

# Termes pour la préhistoire et antiquité

1. **Archéologie.** Étude des civilisations anciennes réalisée à partir des vestiges matériels d'une activité exercée par les hommes, ou à partir des éléments de leur contexte. L'*archéologie* est une discipline scientifique dont l'objectif est d'étudier l'Homme depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine à travers sa technique grâce à l'ensemble des vestiges matériels ayant subsisté et qu'il est parfois nécessaire de mettre au jour (outils, ossements, poteries, armes, pièces de monnaie, bijoux, vêtements, empreintes, traces, peintures, bâtiments, infrastructures, etc.). L'ensemble des artefacts et des écofacts relevant d'une période, d'une civilisation, d'une région, ou d'un peuplement donné, s'appelle culture archéologique. Cette culture matérielle est avant tout un concept basé sur l'assemblage de vestiges retrouvés dans des espaces et dans des chronologies contingentes, sur un même site, ou dans une même région, par exemple. On peut alors parler, pour désigner un ensemble cohérent, de culture archéologique (comme la culture de Hallstatt, ou la culture jomon, par exemple).
2. **Anthropologie** désigne l'étude scientifique de l'homme, des groupes humains, sous tous leurs aspects, aussi bien l'histoire physique que la culture. Exemple : L'**anthropologie** est ce qui permet à l'être humain de mieux se connaître. L'anthropologie est la branche des sciences qui étudie l'être humain sous tous ses aspects, à la fois physiques (anatomiques, morphologiques, physiologiques, évolutifs, etc.) et culturels (socio-religieux, psychologiques, géographiques, etc.). Elle tend à définir l'humanité en faisant une synthèse des différentes sciences humaines et naturelles. Le terme anthropologie vient de deux mots grecs, *anthrôpos*, qui signifie « homme » (au sens générique), et *logos*, qui signifie parole, discours. La démarche anthropologique "prend comme objet d'investigation des unités sociales de faible ampleur à partir desquelles elle tente d'élaborer une analyse de portée plus générale, appréhendant d'un certain point de vue la totalité de la société où ces unités s'insèrent".
3. **La fouille** en archéologie et en paléontologie, est l'acte de rechercher des vestiges enfouis, qu'il s'agisse de constructions, d'objets ou de traces de l'activité humaine passée, et de procéder à leur mise au jour par enlèvement des matériaux et sédiments qui les recouvrent.
4. Le **Paléolithique** est la première et la plus longue période de la Préhistoire, contemporaine du Pléistocène, durant laquelle la société humaine ne produit pas encore sa nourriture et est composée exclusivement de chasseurs-cueilleurs. La population humaine paléolithique est nomade et connaît une faible densité (autour d'1 habitant/km<sup>2</sup> contre 47 habitants/km<sup>2</sup> aujourd'hui). Le Paléolithique commence avec l'apparition de la première espèce du genre *Homo*, *Homo habilis*, il y a environ trois millions d'années. Cette période inclut l'apparition de notre espèce, *Homo sapiens*, il y a environ 200 000 ans à 300 000 ans, son expansion et le déclin des autres espèces du genre *Homo*. Elle s'achève il y a environ 12 000 ans avec la fin de la période géologique du **Pléistocène** et le début du **Mésolithique**. Le Paléolithique recouvre donc environ 95% de la période d'existence de notre espèce, depuis son apparition jusqu'à nos jours. Le Paléolithique est lui-même subdivisé en trois grandes périodes, correspondant à une évolution culturelle et technique : le Paléolithique inférieur, le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur.

5. **Cueillettes**[Correspond à cueillir. Action de cueillir (notamment des fruits, des fleurs ou des légumes). Quasi-synon. ramassage, récolte; synon. rares cueillage, cueillaison, cueille.Cueillettes de fleurs aux pieds des saules.
6. Un outil de **pierre taillée**, dans le sens le plus général, désigne tout outil fait partiellement ou entièrement en pierre mise en forme par percussion ou pression. Une très grande variété d'outils a été réalisée en pierre tout au long de l'histoire de l'humanité, parmi lesquels des pointes de flèche, des pointes de lances ou des haches de pierre.
7. **Nomade** : Se dit des peuples, des sociétés dont le mode de vie comporte des déplacements continuels : Tribu nomade (par opposition à sédentaire). Par extension. Qui n'a pas de domicile fixe et qui se déplace fréquemment : Terrain interdit aux nomades.
8. **Un fossile** (dérivé du substantif du verbe latin *fodere* : *fossile*, littéralement « qui est fouillé ») est le reste minéralisé (coquille, carapace, os, dent, graine, feuilles, spore, pollen, plancton, micro-organismes) ou le simple moulage d'un animal ou d'un végétal conservé dans une roche sédimentaire. Les fossiles et les processus de fossilisation sont étudiés principalement dans le cadre de la paléontologie, mais aussi dans ceux de la géologie, de la préhistoire humaine et de l'archéologie.
9. **Homme de Cro-Magnon** désigne initialement un ensemble de restes fossiles d'Homo sapiens découverts sur le site de l'abri de Cro-Magnon aux Eyzies-de-Tayac (Dordogne, France), lieu auquel il doit son nom (cros voulant dire creux en occitan).Par extension, cette expression a longtemps désigné tous les représentants de l'espèce Homo sapiens ou « hommes modernes » trouvés en Europe au Paléolithique supérieur entre 43 000 et 12 000 ans avant notre ère. Cette deuxième acception a aujourd'hui disparu de la littérature scientifique et ne s'emploie plus que dans l'usage populaire.
10. **Le Néolithique**, ou époque de la « nouvelle-pierre polie », est la période la plus récente de la Préhistoire. Au Proche-Orient, elle commence vers 8000 av. J.-C., avec l'apparition de l'agriculture, et prend fin avec l'apparition de l'écriture.
11. **Le Néolithique** est une révolution dans le mode de vie des hommes. De prédateurs, ils deviennent producteurs. Progressivement, ils deviennent sédentaires et construisent des villages. La culture des céréales et des légumineuses remplace peu à peu la cueillette des plantes sauvages. Les produits fournis par les animaux herbivores domestiqués complètent les ressources apportées par la pêche et la chasse, dont la pratique se réduit.
12. L'usage d'outils en **pierre polie** est caractéristique de la période néolithique. Ces outils permettent de pratiquer l'abattage des arbres et le travail de la terre dans de bonnes conditions. La pierre polie a permis l'agriculture.
13. Le terme **poterie** désigne des vases et récipients à usage essentiellement domestique ou culinaire réalisés en terre cuite poreuse qui peuvent demeurer bruts ou recevoir un revêtement glaçuré.
14. Le **tissage** est un procédé de production de tissu dans laquelle deux ensembles distincts de filés ou fils sont entrelacés à angle droit pour former un tissu. Les autres méthodes sont le tricot, la dentelle et le feutrage.
15. **La Mésopotamie** est une région historique du Moyen-Orient située dans le Croissant fertile, entre le Tigre et l'Euphrate. Elle correspond pour sa plus grande part à l'Irak actuel.
16. **Un empire** désigne une forme de communauté politique unissant des peuples différents autour d'un pouvoir central unique.
17. **La notion d'empire** est liée jusqu'à la fin du XIXe siècle à l'idée d'une structure fédérale couvrant l'ensemble du monde connu sur le modèle de l'Empire romain et de la Pax Romana.

Cette idée est aussi très prégnante dans la philosophie politique où, de Dante à Kant en passant par Vico et Machiavel, la notion d'empire est vue comme la façon d'assurer la paix<sup>2</sup>. Au contraire, à la fin du XIXe siècle, on assistera à une lutte entre empires concurrents Empire allemand, Empire britannique, Empire du Japon (Sphère de coprosperité de la grande Asie orientale ; expansionnisme du Japon, Russie impériale, etc.). Pour Hobson<sup>3</sup>, le lien qu'il y avait entre empire et internationalisme va être rompu.

18. **L'écriture hiéroglyphique** égyptienne est figurative : les caractères qui la composent représentent en effet des objets divers, — naturels ou produits par l'homme —, tels que des plantes, des figures de dieux, d'humains et d'animaux, etc. (cf. classification des hiéroglyphes). Les égyptologues y distinguent traditionnellement trois catégories de signes : les signes-mots (ou idéogrammes), qui désignent un objet ou, par métonymie, une action ; les signes phonétiques (ou phonogrammes), qui correspondent à une consonne isolée ou à une série de consonnes ; les déterminatifs, signes « muets » qui indiquent le champ lexical auquel appartient le mot.
19. **L'irrigation** est l'opération consistant à apporter artificiellement de l'eau à des végétaux cultivés pour en augmenter la production et permettre leur développement normal, en cas de déficit d'eau induit par un déficit pluviométrique, un drainage excessif ou une baisse de nappe, en particulier dans les zones arides.
20. **La feuille de papyrus** ou simplement papyrus (en grec ancien πάπυρος / papyros, en latin papyrum ou papyrus), est un support d'écriture obtenu par superposition de fines lamelles tirées des tiges de la plante *Cyperus papyrus*. Son invention remonte à près de 5 000 ans. Il était utilisé en Égypte et autour de la Méditerranée dans l'Antiquité pour la fabrication de livres et actes manuscrits.
21. **L'astronomie** doit son existence à des gens qui ont tout au long de l'Histoire, par passion et par curiosité, levé les yeux au ciel. Une première approche de cette discipline, abordée par le côté pratique en portant un regard vers cette voûte céleste, dévoilera la magnificence de ses objets. Cette découverte commence par une simple observation à l'œil nu qui révélera les bases de cette science ainsi qu'une meilleure compréhension de l'espace qui nous entoure et peut se prolonger, pour les plus passionnés, par l'utilisation d'instruments astronomiques parfois très puissants qui permettront d'étudier l'espace profond. Pour bien débiter, il est préférable de savoir ce que l'on peut observer en fonction de l'instrument dont on dispose et être conseillé si un achat est envisagé, les précautions à prendre avant de regarder certains phénomènes et connaître les conditions optimales pour l'observation nocturne. Les jumelles sont très utiles pour regarder les étoiles c'est la même chose qu'un télescope.
22. **L'embaumement** désigne l'ensemble des techniques visant à conserver les corps des personnes mortes dans un état plus ou moins proche de celui qu'ils avaient étant vivants.
23. **Les Olmèques** sont un ancien peuple précolombien de Mésoamérique s'étant épanoui de 1200 av. J.-C. jusqu'à 500 av. J.-C. sur la côte du golfe du Mexique, dans le bassin de Mexico, et le long de la côte Pacifique (États du Guerrero, Oaxaca et Chiapas) jusqu'au sud du Costa Rica.
24. Créer une œuvre d'art à trois dimensions par tout procédé, y compris le modelage : **Sculpter** une ronde-bosse, un relief. Orner quelque chose de sculptures : Sculpter un meuble.

Façonner, modeler quelque chose comme l'aurait fait un sculpteur : La mer avait sculpté les rochers.

- 25. Babylone** (akkadien : Bāb-ili(m), sumérien KÁ.DINGIR.RA, arabe بابل Bābil, araméen Babel) est une ville antique de Mésopotamie. Elle est située sur l'Euphrate dans ce qui est aujourd'hui l'Irak, à environ 100 km au sud de l'actuelle Bagdad, près de la ville moderne de Hilla. À partir du début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., cette cité jusqu'alors d'importance mineure devient la capitale d'un royaume qui étend progressivement sa domination à toute la Basse Mésopotamie et même au-delà. Elle connaît son apogée au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. durant le règne de Nabuchodonosor II qui dirige alors un empire dominant une vaste partie du Moyen-Orient. Il s'agit à cette époque d'une des plus vastes cités au monde, ses ruines actuelles occupant plusieurs tells sur près de 1 000 hectares. Son prestige s'étend au-delà de la Mésopotamie, notamment en raison des monuments célèbres qui y ont été construits, comme ses grandes murailles, sa ziggourat (Etemenanki) qui pourrait avoir inspiré le mythe de la tour de Babel et ses mythiques jardins suspendus dont l'emplacement n'a toujours pas été identifié.
- 26. Sumer** est une région située à l'extrême sud de la Mésopotamie antique, couvrant une vaste plaine parcourue par le Tigre et l'Euphrate, bordée, au sud-est, par le golfe Persique. **Le sumérien** (en sumérien ; translittération : EME.ĜIR) est une langue morte qui était autrefois parlée dans l'Antiquité en Basse Mésopotamie. C'était la langue de Sumer aux IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires av. J.-C., puis elle a progressivement laissé la place à l'akkadien et est tombée dans l'oubli jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. même si la plupart des habitants de l'époque étaient décrits comme bilingues sumérien-akkadien. Le sumérien est, avec le hattî, une des langues du Proche-Orient ancien que les linguistes ne parviennent pas à rattacher à une famille de langues connue : il est considéré comme un isolat linguistique.
- 27. L'Assyrie** est une ancienne région du nord de la Mésopotamie, qui tire son nom de la ville d'Assur, du même nom que sa divinité tutélaire. À partir de cette région s'est formé, au II<sup>e</sup> millénaire av.J.C., L'assyrien est une langue sémitique, formant un rameau linguistique de l'akkadien, parlée et écrite en Assyrie antique, et connue par un important corpus d'inscriptions monumentales et de tablettes cunéiformes. Les différences entre l'assyrien et la branche babylonienne de l'akkadien sont surtout sensibles dans la phonétique.
- 28. L'écriture cunéiforme** est un système d'écriture mis au point en Basse Mésopotamie entre 3400 et 3200 av. J.-C., qui s'est par la suite répandu dans tout le Proche-Orient ancien, avant de disparaître dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. Au départ pictographique et linéaire, la graphie de cette écriture a progressivement évolué vers des signes constitués de traits terminés en forme de « coins » ou « clous » (latin cuneus), auxquels elle doit son nom, « cunéiforme », qui lui a été donné aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Cette écriture se pratique par incision à l'aide d'un calame sur des tablettes d'argile, ou sur une grande variété d'autres supports.
- 29. Un prisme** est un bloc de verre taillé, composé classiquement de trois faces sur une base triangulaire mais pouvant adopter des formes plus complexes et éloignées du prisme à base triangulaire usuel. C'est un instrument optique utilisé pour réfracter la lumière, la réfléchir

ou la disperser. Des prismes spéciaux peuvent aussi servir à diffracter la lumière, la polariser ou en séparer les polarisations ou encore créer des interférences.

- 30. L'astrologie** est un ensemble de croyances et de pratiques non scientifiques basées sur l'interprétation symbolique des correspondances supposées - "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas" dit la Table d'émeraude - entre les configurations célestes (la position et le mouvement des planètes dans le système solaire ou des constellations dans le cosmos) et les affaires humaines, collectives ou individuelles. Ce parallélisme conjecturé fait que l'astrologie, outre l'analyse de l'existant, est parfois utilisée comme outil divinatoire.
- 31. L'empire néo-babylonien** correspond à une période de l'histoire du royaume de Babylone comprise entre 626 à 539 av. J.-C. Cette époque marque le sommet de la puissance babylonienne, constituant un véritable empire reprenant l'héritage de l'empire assyrien qu'il a abattu et dominant tout le Moyen-Orient. En réalité, cette puissance apparaît comme étant avant tout le fait de Nabopolassar et de son fils Nabuchodonosor II, le royaume s'écroulant une vingtaine d'années après la mort de ce dernier, sous les coups du roi perse Cyrus II, le fondateur de l'empire achéménide.
- 32. La civilisation minoenne** s'est développée sur les îles de Crète et de Santorin au sud de la Grèce de 2700 à 1200 av. J.-C. Tirant sa dénomination moderne du nom du roi légendaire Minos, elle a été révélée par l'archéologue anglais Arthur John Evans au début du XXe siècle. On ignore par quel nom elle se désignait elle-même, mais les Égyptiens de l'Antiquité la dénommaient « Kaphti ».
- 33. L'alphabet grec** est un alphabet bicaméral de vingt-quatre lettres, principalement utilisé pour écrire la langue grecque depuis la fin du IXe ou le début du VIIIe siècle av. J.-C. C'est le premier et le plus ancien alphabet, dans l'acception la plus réduite de ce mot, car il note chaque voyelle et consonne avec un graphème séparé. Aujourd'hui encore, le grec moderne utilise cet alphabet. Par le passé, les lettres ont servi également pour la numération grecque, depuis le IIe siècle av. J.-C., mais les chiffres arabes tendent à les remplacer en Grèce. D'abord uniquement écrit en capitales, l'alphabet grec s'est progressivement doté de minuscules et de diacritiques.
- 34. L'alphabet phénicien** (appelé par convention alphabet protocananéen pour les inscriptions antérieures à 1200 av. J.-C.) est un ancien abjad, un alphabet consonantique non pictographique. Il était utilisé pour l'écriture des langues cananéennes et en particulier du phénicien, une langue sémitique utilisée par la civilisation phénicienne. Il s'agit d'un abjad, car il ne note que les sons consonantiques (une mater lectionis fut utilisée pour certaines voyelles dans des variétés tardives).
- 35. L'alphabet étrusque** tire son origine de l'alphabet grec, mais on ignore si l'adaptation a eu lieu dans les colonies grecques d'Italie ou en Grèce, voire en Asie Mineure. Il est vraisemblable qu'il s'agit de la colonie grecque d'Ischia (alors Pithékuses), en face de Cumae, au milieu du VIIe siècle av. J.-C.
- 36. L'alphabet cyrillique** (bulgare et macédonien : кирилица ; en russe : кириллица ; en ukrainien : кирилиця ; en biélorusse : кірыліца ; en ruthène/rusyn : кырыліца ; en serbe : ћирилица et ćirilica) est un alphabet bicaméral de trente lettres, créé vers la fin du IXe siècle en Bulgarie par des disciples du frère Cyrille (peut-être Clément d'Ohrid, premier

archevêque de la Bulgarie), à partir du grec dans sa graphie onciale et de l'alphabet glagolitique.

- 37. L'alphabet glagolitique** (ou glagolitsa, en russe et en bulgare : Глаголица ; serbe : Глаголица ; ukrainien : Глаголиця) est le plus ancien alphabet slave. Il est utilisé dans la Grande-Moravie par saints Cyrille et Méthode. Il tire son nom du vieux mot slave glagoljati qui signifie « dire ». Il est couramment utilisé, au Moyen Âge, en Croatie, en Bulgarie ou au Monténégro, sporadiquement au Royaume de Bohême. Au cours du Xe siècle, l'alphabet cyrillique a progressivement remplacé l'alphabet glagolitique par substitution aux lettres glagolitiques des lettres grecques correspondantes, même si le cyrillique a gardé après quelques modifications certaines lettres étrangères à l'alphabet grec, comme Ж, Ч, Ш, Щ.
- 38. L'alphabet gotique** est un alphabet utilisé exclusivement pour noter la langue gotique de Wulfila, de la Skeireins et de divers manuscrits en langue gotique. C'est un alphabet original inventé vraisemblablement par Wulfila lui-même et qui n'a rien à voir avec ce qu'on appelle communément les « lettres gothiques », qui sont, elles, des lettres de l'alphabet latin telles qu'écrites en Occident dans les manuscrits du XIIe au XIVe siècles, devenues plus tard ce que l'on désigne en Allemagne sous le terme de Fraktur.
- 39. La géométrie** est la partie des mathématiques qui étudie les figures du plan et de l'espace (géométrie euclidienne). Depuis la fin du XVIIIe siècle, la géométrie étudie également les figures appartenant à d'autres types d'espaces (géométrie projective, géométrie non euclidienne, par exemple). Depuis le début du XXe siècle, certaines méthodes d'étude de figures de ces espaces se sont transformées en branches autonomes des mathématiques : topologie, géométrie différentielle, et géométrie algébrique, par exemple. Si on veut englober toutes ces acceptions, il est difficile de définir ce qu'est, aujourd'hui, la géométrie. C'est que l'unité des diverses branches de la « géométrie contemporaine » réside plus dans des origines historiques que dans une quelconque communauté de méthodes ou d'objets.
- 40. L'arithmétique** est une branche des mathématiques qui étudie la science des nombres. L'arithmétique s'est au départ limitée à l'étude des propriétés des entiers naturels, des entiers relatifs et des nombres rationnels (sous forme de fractions), et aux propriétés des opérations sur ces nombres. Les opérations arithmétiques traditionnelles sont l'addition, la division, la multiplication, et la soustraction. Cette discipline fut ensuite élargie par l'inclusion de l'étude d'autres nombres comme les réels (sous forme de développement décimal illimité), ou même de concepts plus avancés, comme l'exponentiation ou la racine carrée. Une arithmétique est une manière de représenter formellement - autrement dit, « coder » - les nombres (sous la forme d'une liste de chiffres, par exemple) ; et (grâce à cette représentation) définir les opérations de base : addition, multiplication, etc.
- 41. Définition de l'aqueduc.** C'est un canal construit pour transporter de l'eau d'un endroit à un autre. Les romains, par exemple, consommaient déjà beaucoup d'eau. Il existe un pont d'aqueduc célèbre dans le sud de la France : le pont du Gard.
- 42. Les voutes** : Partie supérieure des chambres souterraines, des grottes. Partie supérieure d'un four, disposée en forme de dôme. Partie arrière de la coque d'un navire, située au-dessus du gouvernail.